

# **Mythologie, Paris, 1627 - X [45] : Des Graces**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## **Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[45\] : De Gratiiis](#)

---

## **Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[45\] : De Gratiiis](#)

---

## **Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[45\] : Des Graces](#)

---

## **Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV**

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 16 : Des Graces](#) a pour résumé ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie* Paris, 1627 - X [45] : Des Graces, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1310>

Copier

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1062

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Grâces](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

*De Cupidon.*

Cupidon est fils de Venus, pour ce que fair estant bien assaisonné, les corps aussi des animaux se disposent alaigrement & s'esprennent peu à peu d'un desir de faire race : car il faut croire que tous animaux sont alaigres & vigoureux, quand ils sont habiles & disposez à accomplir les besongnes de nature. C'est ainsi que les Anciens ont par leur fabulositez declaré que la fecondité des animaux depend de leur bonne disposition & de l'assaisonnement de l'air. Mais d'autant que quelques personnes par luxure commettent plusieurs actes des honestes, pour deceindre l'indignité de ceux qui sont par trop enclins à Venus, ils ont attribué telle deformité à Cupidon que nous auons exposée.

*Des Graces.*

Les facultez & noms des Graces testmoignent ce que dessus, les quelles ne signifient autre chose que la fertilité des terres & abondance de grains, qui par le benefice de la paix croissent à foison. Pour cette cause on les fait estoillieres & suivantes des Venus, filles du Soleil & d'Aeglé, parce que rien ne peut rapporter son fruit sans la clemence du Soleil.

*Des Heures.*

Auantage pour ce qu'il ne sembloit pas que chose aucune se peult assez commodément faire par le seul instinct & conduite de nature, encore qu'il rencontre un air bien attrempé, s'il n'est aidé par l'industrie de l'homme, les Anciens ont introduit les Heures espianes la diligence & sedulité d'un chacun, & aidans de leur faueur les plus soigneux & diligens : car la clemence & la bonté de Dieu n'abandonne jamais l'industrie humaine. Et pourtant elles ont la reputation d'embrouiller le ciel de nuées, le calmer, l'esclaircir, & gouerner les saisons. Qui plus est ils monstroient par lesdites Heures, que la meschanceté des hommes estoit ordinairement accompagnée d'une sterilité de terres d'une disette de biens, & de toutes autres calamitez enuyées du Ciel pour leur punition.

*De Mercure.*

Fin aussi que l'on entendist que les choses humaines ne sont pas du tout séparées de la nature diuine, ils ont cuidé que Mercure fust comme intercesseur, rapportant aux hommes les ordonnances & arrests des Dieux, & aux Dieux les prières & desseings des hommes. C'estoit une fiction de ceux qui ne pouuoient comprendre comment les affaires de ce monde se gouernoient par la vertu de Dieu. Car